



Plaisir d'écrire – Jeune Poésie

Lycée

BOUCHETARD Julie

Élève de la classe de TG5 de Mme MOUNIER

Lycée Elie-Cartan, La Tour-du-Pin

A obtenu

Le PREMIER PRIX ex-aequo

Élégie d'un cœur brisé.

Je t'ai cherché dans l'aube pâle,
Là où dansaient nos jours d'antan,
Mais le vent froid, dur comme un râle,
Ne portait plus que le néant.

J'ai tendu mes mains vers une ombre,
Espérant y saisir ton nom,
Mais une nuit, immense et sombre,
A effacé nos horizons.

Ton rire flotte entre les feuilles,
Murmure doux, fragile et clair,
Comme un rêve qui se recueille
Au creux du silence éphémère.

Si l'amour n'est plus qu'une empreinte,
Un doux mirage, un feu lointain,
Que reste-t-il de tant de crainte,
De tant de pleurs au creux des mains ?

Et pourtant, au cœur de nos cendres,
Brille encore un éclat doré,
Un souffle, un rien, juste une attente...
L'amour ne peut pas s'effacer.

J'ai prié Vénus au matin,
Que l'amour renaisse en mon âme,
Mais le vent portait un refrain,
Un long chant d'attente et de larmes.

J'ai supplié Morphée, en vain,
D'enlacer mon cœur en son rêve,
Mais l'écho sourd de mon chagrin
A fendu la nuit sans trêve.

Ô grand Zeus, fais gronder l'orage,
Brise ce sort, déchire l'air !
Mais l'éclair n'est plus qu'un mirage,
Un feu qui meurt dans l'univers.

Et toi, Perséphone endormie,
Reviens des ombres de l'hiver,
Ramène à moi celui qui vit
Au seuil glacé de mes prières.

Même les dieux et les déesses,
Rois des cieus et des destins,
Ne peuvent guérir la détresse
D'un cœur brisé par un chagrin.

J'ai prié Vénus dans le vent,
Pour qu'elle me rende ton cœur,
Mais l'étoile au ciel, doucement,
A brillé sans chasser mes peurs.

J'ai demandé à Jupiter
De faire trembler l'univers,
Mais le tonnerre et les éclairs
N'ont pas ramené ta lumière.

Perséphone, sors des enfers,
Dis-moi que l'amour peut survivre,
Que même au froid d'un long hiver,
Le cœur finit toujours par vivre.

Mon cœur se meurt de t'appeler,
Ô dieux, gardez-moi de sombrer ;
Je t'en supplie, amour blessé,
Reviens apaiser ma pensée.

Mais les dieux restent silencieux,
Le temps emporte nos promesses...
Seul l'écho de ton dernier vœu
Chante encore dans ma tristesse.

